



Pomme de terre

N°12
14/06/2022



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Carole BAGUENARD
FREDON NA

carole.baguenard@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

La semaine s'annonce très chaude et ensoleillée.

Ile de Ré : c'est le pic de production pour la pomme de terre AOP (les rendements s'annoncent faibles cette année). La majorité des parcelles sont aujourd'hui broyées.

Aquitaine : les cultures sont en phase de tubérisation. Elles souffrent du manque d'eau (certaines parcelles sont brûlées).

Limousin : la plupart des parcelles sont en fleurs.

Contexte sanitaire

- **Doryphores** : les insectes sont très actifs en Limousin.
- **Mildiou** : le risque redevient faible.
- **Rhizoctone brun** : les symptômes sur tubercules sont les principales causes de déchets sur l'Ile de Ré.
- **Taupins** : les perforations génèrent d'importants dégâts sur certaines parcelles de l'Ile de Ré.



Les abeilles butinent. Protégeons-les !

Pensez à observer vos cultures avant de traiter. Il est interdit de traiter en leur présence, même avec un produit portant la mention « abeilles ».

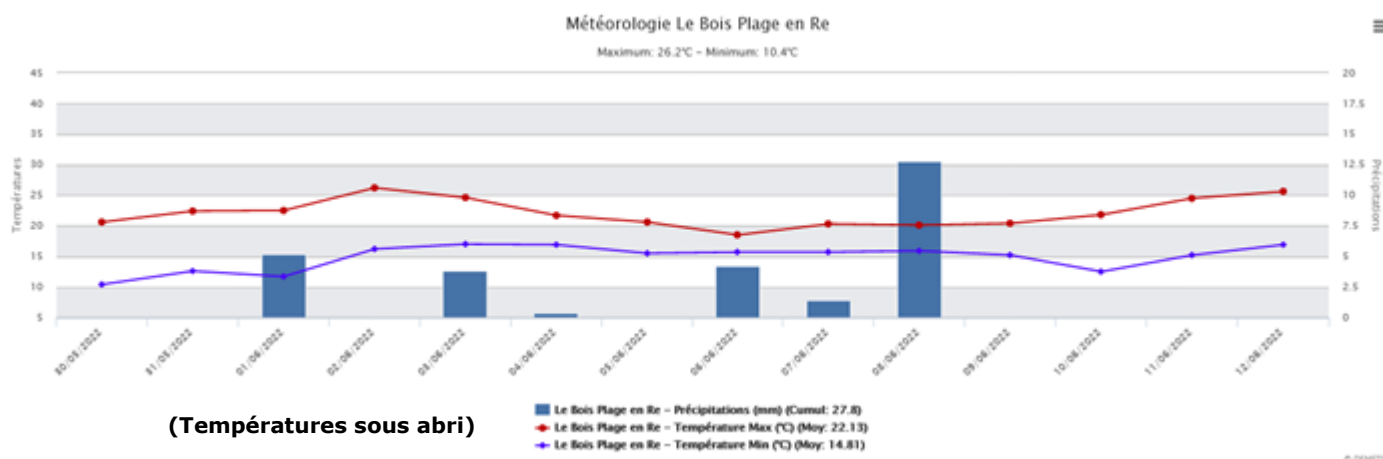
Les périodes les plus propices aux abeilles sont les journées ensoleillées, peu ventées et des températures supérieures à 13°C. Attention, d'autres insectes pollinisateurs butinent sur des plages horaires plus larges et avec des températures plus fraîches (par exemple les bourdons).

Pomme de terre

• Situation générale

Après quelques journées plus douces et des averses localisées, les températures sont remontées. Météo France prévoit pour cette semaine un épisode de très forte chaleur.

Ile de Ré : Sur les 15 derniers jours, les précipitations orageuses ont apporté entre 25 et 35 mm d'eau. Dans les sols sableux, en conditions séchantes (températures élevées, vent), cette eau s'est rapidement évaporée. Aujourd'hui les températures sont de nouveau très élevées et nettement au-dessus des normales saisonnières.



Les volumes arrachés cette semaine et la suivante seront importants. C'est le pic de production pour la pomme de terre AOP de l'Ile de Ré. Depuis une semaine, afin d'éviter des grossissements trop importants et une augmentation des taux de matière sèche, la végétation de la majorité des parcelles a été broyée. Bien que la saison ne soit pas terminée, on peut d'ores et déjà affirmer que la production sera faible cette année, conséquence du gel puis de conditions durablement sèches.

Aquitaine

Les cultures sont en phase de tubérisation (quelques fleurs sont encore visibles). Les conditions météorologiques très sèches associées aux températures élevées vont impacter la production, même en situation irriguée. Dans le Lot-et-Garonne, certaines parcelles proches de l'arrachage et ayant bénéficié de quelques arrosages sont complètement brûlées. En Gironde et dans les Landes, des parcelles pourtant bien irriguées commencent à montrer des symptômes de stress hydrique.



Limousin : après le gros épisode orageux des premiers jours de juin, les précipitations ont réduit. Sur la semaine écoulée, on a relevé entre 10 et 20 mm sur la plupart des secteurs. Les jours à venir seront chauds et secs.

Les cultures ont désormais achevé leur phase de croissance végétative. Les rangs sont recouverts et la grande majorité des parcelles sont en fleurs. La tubérisation est en cours.

Situation des cultures à la mi-juin
(Crédit photo : Noëllie LEBEAU - CDA23)

• Doryphores *Leptinotarsa decemlineata*

Sur l'Île de Ré, où la majorité des parcelles sont broyées ou en cours de broyage, l'insecte n'est plus vraiment problématique (seules les cultures n'ayant pas atteint le calibre sont impactées). On constate que la pression exercée par ce ravageur aura été importante cette année. Le potentiel de ré-infestation à partir des adultes hivernant dans le sol risque d'être important l'an prochain...

En Aquitaine, quelques doryphores aux stades larves et adultes sont présents dans les cultures mais les dégâts sont négligeables compte-tenu de leur faible nombre.



En Limousin, on assiste un peu partout à une explosion de doryphores. Ils sont observés à tous les stades : adultes, œufs, petites et grosses larves. Une deuxième génération commence. Les dégâts sur les feuillages commencent à être importants par endroits, notamment chez les maraîchers.

Larves de doryphores en pleine action
(Crédit photo : Anne-Laure FUSCIEN – CDA 19)

Evaluation du risque :

Le risque est désormais limité sur l'Île de Ré, en raison du broyage des cultures. En Limousin par contre les insectes sont très présents et actifs. Pour autant le risque doit s'évaluer à la parcelle. Surveillez les pontes et les éclosions (les œufs sont disposés sur la face inférieure des feuilles).

Prophylaxie :

- mettre en place des rotations longues
- éviter la proximité d'autres parcelles de pommes de terre
- détruire les repousses, sources de nourriture des adultes émergents

Des produits de biocontrôle existent :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)



• Pucerons

En Limousin, des pucerons ailés continuent d'être observés ponctuellement dans les parcelles. Le nombre d'individus est très faible : moins de 10 % de folioles porteuses et généralement un seul individu par foliole.

Evaluation du risque :

Le risque demeure surtout en production de plants car les pucerons sont les principaux vecteurs de virus (les dégâts directs sont très faibles). En ce moment la pression exercée par les insectes est faible.

Prophylaxie :

- favoriser la venue des auxiliaires dans et autour des parcelles (coccinelles, syrphes, chrysopes...).

• Mildiou *Phytophthora infestans*

Sur l'Île de Ré, la réalisation des broyages limite le risque d'extension et de dégâts sur la végétation.

En Aquitaine, de nouveaux foyers sont repérés dans le Lot-et-Garonne en situations irriguées.

En Limousin, des symptômes sur feuillage sont toujours signalés en Corrèze. De nouvelles taches sont observées de manière éparses dans des parcelles en Creuse (pas de foyers).

Situation sur les stations MILEOS® au 14/06/2022 :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil de risque a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	13/06
Ars en Ré (17)	Pas favorables		17.6 mm		X		X		
Le Bois Plage en Ré (17)	Pas favorables		18.4 mm	X	X	X	X		
Ste Marie de Ré (17)	Pas favorables		16.4 mm		X	X	X		
Beaupuy (47)	Pas favorables		18.6 mm	X				X	
Duras (47)	Pas favorables		14.4 mm	X					
Labouheyre (40)	Pas favorables		27.4 mm		X		X	X	X
Parentis en Born (40)	Assez favorables		22.0 mm	X			X	X	X
Ahun (23)	Peu favorables		12.8 mm						
Bellac (87)	Peu favorables		16.6 mm						
Coussac Bonneval (87)	Pas favorables		11.9 mm						
Dun le Palestel (23)	Pas favorables		17.3 mm						
Lubersac (19)	Pas favorables		11.6 mm						
Objat (19)	Pas favorables		15.0 mm	X	X				X
St Pierre d'Exideuil (86)	Pas favorables		21.7 mm						
Verneuil sur Vienne (87)	Pas favorables		42.8 mm	X					

Pas de risque

Vigilance

Risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Evaluation du risque :

La période de forte chaleur va contraindre le champignon (les températures supérieures à 30°C lui sont néfastes). Le risque est faible ces jours-ci.

Prophylaxie :

- aérer sous tunnel, les atmosphères confinées chaudes et humides étant très propices au mildiou
- gérer les irrigations en cherchant à obtenir un ressuyage rapide et éviter toute stagnation d'eau
- gérer les tas de déchets et détruire les repousses, sources d'inoculum primaire
- choisir des variétés peu sensibles

Des produits de biocontrôle existent :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)



• Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani*

Sur l'Île de Ré, des symptômes sont encore visibles sur des parcelles de CHARLOTTE non broyées. Ailleurs il n'est pas signalé particulièrement de symptômes.

Evaluation du risque :

Peu de symptômes sont observés sur le terrain. Pour autant le risque existe pour les variétés réputées sensibles et globalement pour les cultures en situation de stress hydrique.

Prophylaxie :

- éviter autant que possible les situations de stress (notamment fertilisation, eau)
- choisir des variétés peu sensibles

• Taupins

Sur l'Île de Ré, les perforations de taupins figurent parmi les principales causes de déchets en station de conditionnement. La situation est assez variable d'une parcelle à l'autre : de 0 à 20 % de tubercules atteints. Certaines parcelles présentent un risque plus élevé ; ainsi, même si la pratique des couverts végétaux est véritablement vertueuse sur de nombreux aspects agronomiques, elle peut conduire à un risque taupins plus élevé.



Présence de larves, à l'origine des perforations de tubercules

(Crédit photo : Jérôme POULARD – coopérative UNIRé et Jean-Michel LHOTE – ACPEL)

Evaluation du risque :

Le risque est très présent sur le secteur de l'Ile de Ré. Il doit s'évaluer à la parcelle.

Prophylaxie :

- mettre en place des rotations longues
- éviter les précédents favorables (prairies, maïs...)
- travailler le sol en interculture pour détruire les œufs et les jeunes larves

• Rhizoctone brun *Rhizoctonia solani*

La problématique est spécifique à la zone de production primeur de l'Ile de Ré.

Les symptômes de rhizoctone brun sur tubercules sont actuellement les principales causes de déchets en station de conditionnement. Les situations sont assez contrastées suivant les parcelles : jusqu'à 20 % de contaminations pour certaines parcelles.



Symptômes sur tubercules

(Crédit photo : Jérôme POULARD – coopérative UNIRé)

Evaluation du risque :

Le risque est très présent sur le secteur de l'Ile de Ré, y compris pour les cultures à cycle court. Il doit s'évaluer à la parcelle.

Prophylaxie :

- mettre en place des rotations longues
- éviter certaines cultures dans la rotation (le champignon est très polyphage)
- éviter les implantations profondes, en sol froid, avec des plants non réchauffés
- éviter les parcelles connues pour être contaminées
- réduire le délai entre le défanage et la récolte
- utiliser des plants sains
- choisir des variétés moins sensibles (il n'existe pas de variétés résistantes)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".